



Plusieurs centaines de milliers de personnes d'ÉplacÉes au Liban, Smotrich promet que le sud de Beyrouth "ressemblera à Khan Younis"•

Description

L'armée israélienne poursuit son agression sur le Liban, faisant au moins 123 morts depuis lundi, et déplaçant de force des centaines de milliers de personnes.

Par l'Agence Média Palestine, le 6 mars 2026

Les banlieues sud [de Beyrouth] ressembleront à Khan Younis. C'est la sombre promesse du ministre israélien des finances, Bezalel Smotrich, lancée depuis le long de la frontière libanaise. Un rappel, si besoin était, de la continuité entre le génocide commis par Israël à [Gaza](#) et cette [nouvelle campagne militaire au Liban](#).

Au moins 123 mortes en 4 jours

Le bilan des attaques israéliennes contre le Liban s'élève à au moins 123 mortes et 683 blessés depuis lundi, selon le décompte du ministre libanais de la Santé publique annoncé hier, jeudi 5 mars au soir. Un bilan qui continuera de s'alourdir dans les prochaines heures, alors qu'Israël a revendiqué 26 vagues de frappes dans la banlieue de Beyrouth au cours de la nuit.

Les autorités libanaises rapportent en outre que d'autres frappes nocturnes israéliennes ont ciblé les localités de Srifa, d'Al-Ta El-Chaab, de Toulina, d'Al-Sawana, et de Majdal Selem, dans le sud du Liban. Tôt ce matin, une nouvelle frappe israélienne a visé le village de Dours, en périphérie de Baalbek, dans l'est du pays, et de nouvelles frappes sont rapportées sur la banlieue de Beyrouth.

Ces nouvelles agressions rouvrent un front de la guerre expansionniste israélienne, enterrant définitivement le cessez-le-feu conclu en novembre 2024. L'armée israélienne fait peser la menace d'attaques terrestres, prônant vouloir créer une zone tampon au-delà de sa frontière.

Sur le média israélien *I24*, le chef de l'opposition israélienne Yair Lapid a déclaré que les villages du sud du Liban devraient être évacués afin de créer ce qu'il a qualifié de « zone sécurisée » le long de la frontière, quitte à « raser deux ou trois villages libanais », comparant cette stratégie à la « ligne jaune » à Gaza.

Pour l'organisation Human Rights Watch (HRW), l'ordre d'évacuation forcée émis par Israël des centaines de milliers d'habitants du sud du Liban « soulève de sérieux risques de violations du droit de la guerre ».

« Appeler toutes les personnes vivant au sud du [fleuve] Litani à évacuer immédiatement soulève de graves questions juridiques et humanitaires et fait craindre pour la sécurité des civils », a déclaré Ramzi Kaiss, chercheur au Liban pour HRW, dans [un communiqué](#).

« Comment les personnes âgées, les malades et les personnes handicapées vont-elles pouvoir évacuer immédiatement ? Et comment leur sécurité sera-t-elle garantie lorsqu'ils partiront ? »

Un million de déplacés?

Jeudi, Israël a ordonné aux habitants de quatre quartiers de la banlieue sud de Beyrouth d'évacuer immédiatement et de se diriger vers le nord et l'est de la capitale.

C'est la première fois depuis 2006 qu'Israël a forcé des milliers de personnes de quitter des quartiers entiers de la banlieue connue sous le nom de Dahiyeh, où résident entre 600 000 et 800 000 personnes. Les banlieues sud de Beyrouth ne sont pas uniquement peuplées de Libanais, mais aussi de réfugiés syriens et palestiniens.

Des images de la capitale libanaise montrent des embouteillages monstres et des foules de familles évacuées à pied suite à la menace israélienne. Si le gouvernement libanais a annoncé avoir ouvert des centres d'accueil d'urgence et incite la population à se déplacer vers le Nord, une grande partie des personnes évacuées ne dispose pas de moyen de transport.

Zeina Khodr, en reportage à Beyrouth pour *Al Jazeera*, rapporte que la crise humanitaire s'aggrave rapidement. « Il n'y a pas assez de centres pour accueillir les centaines de milliers de personnes qui ont été contraintes de fuir leurs maisons après la menace d'évacuation forcée de la banlieue sud de Beyrouth lancée hier par Israël », explique-t-elle. « Les gens nous disent : « Nous ne sommes pas des animaux, nous sommes des êtres humains, nos enfants ont froid » ».

Les travailleurs humanitaires font état d'une panique générale et de déplacements massifs, les familles trouvant refuge dans les centres pour tenter d'échapper aux frappes aériennes meurtrières et aux ordres d'évacuation forcée ; ils estiment à plus d'un million le nombre de personnes déplacées.

Le directeur de l'organisation humanitaire libanaise *Islamic Relief*, Akram Sadeq, affirme que les frappes aériennes sont encore plus violentes que celles de la guerre de 2024, qui avait causé des destructions massives et fait de nombreuses victimes civiles dans tout le pays :

« On s'attend ce qu'un million de personnes fuient leurs maisons, et l'afflux de personnes du sud du Liban vers le nord est massif. La situation est très tendue. Les gens fuient le sud cause des frappes aériennes israéliennes et des ordres d'évacuation, mais ce qu'ils redoutent encore plus, c'est la possibilité d'une invasion terrestre. »

date création
2026/03/06